



J'ai le grand plaisir de vous annoncer la présence de l'artiste peintre Charles Belle le jeudi 15 juin prochain. Plusieurs de ses tableaux nous accompagneront tout au long du Sommet du Luxe et de la Création jusqu'à la Cérémonie de remise des Talents.

Ses œuvres avaient illuminé la Saline royale d'Arc-et-Senans lors de la Cérémonie des Talents 2022. Je suis convaincu qu'elles laisseront planer cette année encore un supplément d'âme dans le Salon Opéra de l'InterContinental qui accueillera nos réflexions.

Alors que [Charles Belle](#) questionne le geste et la place du créateur dans notre société, [Marie-Clémence Barbé-Conti](#) nous livre dans un second épisode de "La Conspiration du Beau" son regard affuté sur l'inversion des paradigmes dans la mode.

De la mode aux tendances, il n'y a qu'un pas qui me permet de vous présenter également dans cette newsletter les portraits des intervenants qui, lors de la table ronde introductive à la Cérémonie des Talents, répondront notamment aux questions suivantes :

- Quelles sont les grandes tendances de la création en 2023 et pour les années à venir ?
- Quels sont les facteurs majeurs qui influencent et influenceront la création ?
- Comment ces tendances influenceront-elles l'âme du luxe ?

*Jacques Carles, président du Centre du luxe et de la création*

## Les tendances de la création en 2023, le portrait des intervenants



**Hubert Barrère**  
Directeur artistique  
Lesage,  
Maison Chanel et  
Corsetier



**Damien Dodane**  
Directeur général  
délégué, Cristel  
Président, Cristel USA



**Vincent Grégoire**  
Directeur Consumer  
Trends & Insights,  
NellyRodi

Découvri

Découvri

Découvri



**Antoinette Lemens**  
CEO, Lemens & Partners

Découvri



**Table ronde animée par Claire Domergue**

Fondatrice et directrice de la publication de Luxus Plus



**Sébastien Vauxion**  
Chef des cuisines du Sarkara \*\*  
Chef Pâtissier exécutif du K2 Collections

Découvri

20<sup>E</sup> SOMMET DU LUXE ET DE LA CRÉATION

**Judi 15 juin 2023**  
Hôtel Intercontinental Paris Le Grand



L'ÂME DU LUXE

Quels sont les repères et les valeurs qui façonnent l'âme du luxe aujourd'hui ?

Découvrir le programme du Sommet

Découvrir le programme de la Cérémonie

Je m'inscris

## Entretien avec Charles Belle, artiste peintre



*Comment percevez-vous votre place de créateur dans notre société en pleine évolution ?*

Appartenir à un temps précis, à une époque, à une culture, une histoire, c'est la réalité concrète que nous partageons tous. Le geste d'un créateur se situe ailleurs. C'est la même énergie, le même mystère, qui conduit l'humain à peindre les parois de Lascaux il y a environ 20 000 ans ou à composer un opéra aujourd'hui. Ce qui pousse l'Homme à agir, à créer, ne peut pas être expliqué avec une approche rationnelle, technique ou matérielle.

Nos sociétés sont allées tellement loin dans les prouesses techniques de toutes sortes, nous avons repoussé toutes les limites ou sommes en passe de le faire et pourtant, nous nous retrouvons devant un immense vertige, celui d'un avenir incertain et celui d'une nature en grande souffrance.

J'ai la sensation de me consoler de quelque chose lorsque je peins. C'est peut-être ce mystère qui anime les artistes. Je ne peux pas expliquer ce qui mobilise une vie entière, un engagement total d'un homme pour la création, mais je continue de croire en la poésie, je continue de croire en l'écriture, la peinture, la musique, l'architecture ...

Ce que je sais, c'est simplement que ce désir mystérieux qui pousse l'humain à créer n'a rien à voir avec la quête d'excellence matérielle. Lorsque vous regardez un artiste qui agit, c'est fascinant. Le spectacle d'une habileté, d'un geste, d'une maîtrise technique force l'admiration. Mais si on s'arrête à ça, c'est stérile. Il ne se passe rien. Ce qui fait que le dessin d'un cerf dans Lascaux puisse continuer de nous bouleverser 20 000 ans plus tard, malgré toutes les frontières culturelles et sociétales, ne peut pas être expliqué simplement par la pertinence du savoir-faire de son créateur. Le mystère qui habite La Joconde ne peut pas être percé par des études multispectrales.

Les signaux transmis par une œuvre ne sont pas analysables, pas même par le créateur lui-même. Il me semble que c'est ce sens là qui captive un être. Chercher quelque chose de suspendu à travers la matière.

Je me sers de mon corps, de ma main, de mon métier, de la matière peinture comme autant d'outils pour accéder à une abstraction.

Dès notre enfance, nous apprenons les gestes qui nous permettent d'écrire. Mais qu'entendons-nous lorsqu'on dit « je sais écrire » ? Je sais dessiner des lettres, former des phrases, suis-je pour autant un écrivain ?

L'endroit de la poésie se situe ailleurs.

C'est donc là que je pense être, au bon endroit quand je dépasse la récitation et la précision de mon geste, mon aisance, la qualité des pigments et la pertinence du discours.

J'ai réalisé un travail particulier qui côtoie précisément toutes ces sensations. Il s'agit de mes peintures « égards » pour lesquelles j'ai croisé les chemins ou les gestes des peintres dont le travail me trouble. J'évoquais tout à l'heure La Joconde, c'est avec elle que j'ai commencé. C'était un peu dangereux de citer l'image la plus connue au monde, que l'on voit sur tous les sacs, tous les mugs et toutes les publicités. Cet aspect de notre société orientée autour de la consommation me déplaît.

Donc la peinture « égards, Leonardo Da Vinci » est née à partir d'un travail considérable où j'ai cherché à approcher la spiritualité de la peinture de Léonard, chargée d'une profonde humanité. J'ai ensuite côtoyé El Greco, Turner, Rembrandt l'autoportrait du Louvre, Dürer, Zurbarán, Rothko, Pincemin, Caravage, Fabritius, Vermeer...

Pour chaque « égard », je suis allé à l'endroit de la main de chacun des artistes, de leur facture et de leur technique. Pas dans l'esprit d'une copie, mais plutôt avec comme fin de côtoyer leurs âmes. C'est un travail infini et c'est une gageure que de se lancer dans un tel projet. C'est un défi incroyable que de se poser ces questions-là et la satisfaction d'y arriver vient conforter le constat selon lequel la technique en soi a une fonction, une importance énorme dans la peinture. La technique définit précisément un résultat. Donc l'endroit de l'expression de la peinture est en partie lié à la technique, c'est-à-dire à la main en tant qu'outil. Et puis, c'est aussi et surtout en rapport avec quelque chose qui se situe ailleurs que dans les territoires gérés, quelque chose qui est une forme d'inconscient, de personnalité, de sensibilité et de caractère. Tout cela est lié, il n'y a pas la main d'un côté et l'intelligence de l'autre. La vérité se trouve précisément à l'endroit de cette complexité mais aussi de cette plénitude.

Artistiquement, tout a déjà été fait.

Techniquement, tout est possible.

Mais les artistes ne sont pas en train de rechercher la nouveauté ou le progrès. Ils habitent les territoires de la poésie pour toujours.

*L'édition 2022 se déroulait au cœur du majestueux décor de la forêt des images que vous aviez créée à la Saline Royale d'Arc-et-Senans, cette année vous êtes invité à rejoindre les membres du Centre du Luxe. Existe-t-il des liens entre le travail de l'artiste que vous êtes et celui de tous les*

C'est un grand honneur pour moi d'être invité à côtoyer tous ces créateurs virtuoses. Les liens entre le monde du luxe et la création artistique sont évidents. Vous évoquez le contexte de l'édition précédente à la Saline Royale d'Arc-et-Senans. Bien sûr cette installation monumentale a été une prouesse qui a impliqué une très haute technicité. Mais ce qui a marqué les esprits, ce n'est pas le spectacle des savoir-faire et des technologies employées.

Ce qui a marqué les gens c'est la poésie qu'ils ont ressentie lorsqu'ils étaient plongés dans ces peintures, dans ces couleurs, dans ces gestes. C'est précisément ce territoire sensible que j'essaie de côtoyer avec la peinture comme outil et l'excellence comme projet. Cette démarche ressemble fort aux aspirations du Cercle du Luxe.

Ce sont les cheminements et les réflexions de chacun de nous qui vont nous faire accéder au supplément d'âme permettant d'aborder notre vision du monde avec admiration, humilité et respect.

***charlesbelle.com***

---

## La Conspiration du Beau

### *Episode 2 : Le retour des « Incroyables »*

*Par Marie-Clémence Barbé-Conti - Journaliste*

Mostra de Venise 2022 : dos nu et total look rouge, Thimothée Chalamet (sacré en 2018 icône de mode, vêtu d'un harnais à paillettes Louis Vuitton) enflammait les réseaux sociaux. Cannes 2023 : l'équipe du film d'Almodovar montait les marches, torse nu sous la veste de smoking. Quelques jours plus tard, Adrian Brody arborait au revers de la sienne une broche de joaillerie monumentale de 18 cm griffée Elsa Jin. Dynamitant et réinventant les codes fashion de la masculinité, une sorte d'effervescence stylistique s'invite désormais sur les tapis rouges, les podiums et dans les pages des magazines.

Les stars féminines ne sont pas en reste. En robes-filets, gazes « vestales chics », matières arachnéennes, elles dévoilent tout ce qu'elles n'ont pas du tout l'intention de cacher. Côté bijoux, la palme revient à Carla Bruni (en mini-jupe argentée à traîne) dont le collier aux 69 carats de saphirs a fait sensation sur la Croisette. Lors de la soirée de gala Chopard qui a suivi, Carla a même pulvérisé un record : 240 carats de diamants au compteur. Un luxe décidément « plus du côté d'éros que de thanatos » dirait Gilles Lipovetsky (1).

Ce qui n'est pas sans rappeler un épisode flamboyant à la fin du 18ème siècle, juste après la Terreur. On vit alors parader au Palais-Royal des jeunes gens aspergés de musc (le futur parfum des dandys). On les baptisa « Les Incroyables ». Moulés dans des pantalons rouges et coiffés à la Brutus, ils incendièrent les salons du Directoire au bras de « Merveilleuses » en chemises à la gréco-romaine, une tendance qu'avait lancée Marie-Antoinette... Exorcisant et démodant à travers ces symboles le puritanisme révolutionnaire. Le premier consul Napoléon Bonaparte, outré que son épouse Joséphine ait elle-même succombé à ces excentricités, brandit le clap de fin : les règnes des corsets et du noir uniforme bourgeois commençaient.

Retour en 2023. Dans « La fabrique du muscle », le sociologue Guillaume Vallet souligne que les femmes veulent désormais exhiber un corps ferme et « tanké ». Ce qui paraît logique si l'on montre ce que l'on cachait (plus ou moins) jusqu'alors. Un glissement de registre esthétique flagrant, et pas seulement dans les salles de sport. Il suffit de refaire un tour du côté des Majors à Hollywood : de Margot Robbie à Pénélope Cruz ou Jessica Chastain, les stars s'affichent désormais en super-héroïnes au corps en béton auxquelles rien ne résiste. Les hommes d'après MeToo n'ont qu'à bien se tenir.

Assisterait-on, dans une certaine frange que l'on n'ose qualifier de radicale voire de combattante, à une sorte d'inversion des paradigmes ? Les hommes prenant le relais d'une féminisation assumée qui s'autorise à rimer avec virilité ? De fait, écrit Georges Vigarello, la beauté se retrouve « en régime d'égalité. Elle ne définit plus un genre (et) le terme de « beau sexe » a perdu sa raison d'être. Un basculement dont il est difficile encore de mesurer toute l'étendue » (2).

*De fait* aussi et durant des siècles, l'âme du luxe s'exacerba dans une baroque des apparences, Versailles en tête : atours rehaussés de fraises, de collets, d'étoffes brochées, de plissés, de drapés, de broderies, de galons d'or et d'argent, de rubans, de plumes, d'éventails, de chevelures luxuriantes, de parures et

d'accessoires ébouriffants. Sous la mise-en-scène d'un corps survalorisé et des dépenses somptuaires tous terrains, un affrontement symbolique où la compétition faisait rage. Mais n'est-ce pas toujours le cas aujourd'hui ?

MCBC - [mcbc@presse-conseil.com](mailto:mcbc@presse-conseil.com)

(1) Le luxe et le Sixième Sens » Gilles Lipovetsky dans la Revue des Deux Mondes

(2) « Histoire de la Beauté - Le corps et l'art d'embellir de la Renaissance à nos jours »/ Le Seuil

PARTENAIRE DATA OFFICIEL DU SOMMET DU LUXE

**LUXURYNSIGHT**  
EMPOWERING DATA

**Luxuryinsight**, est heureux de partager chaque semaine une sélection d'articles pour vous accompagner jusqu'au 15 juin prochain, date à laquelle se tiendra la grande journée dédiée à la réflexion sur l'âme de luxe, lors du Sommet du Luxe et de la Création à l'InterContinental Paris Le Grand.

Cette sélection hebdomadaire est réalisée à l'aide de [LY News](#), la plateforme de génération de newsletters stratégiques pour les décideurs du luxe.

[Luxury Brands Need To Rethink Their Long-Term Cultural Impact. Here's Why. - luxurysociety.com](#)

Nous partageons pleinement l'analyse de Stéphane Girod, professeur de stratégie et d'innovation organisationnelle à l'IMD (Institut for Management Development) à Lausanne, qui souligne qu'un des défis les plus critiques pour les marques de luxe est la fragmentation des attentes des clients et des segments de clientèle.

Alors que certains considèrent que la qualité et le savoir-faire ne sont plus suffisants comme arguments de vente, cette analyse pointe néanmoins les difficultés des marques à vouloir être culturellement pertinentes avec les multiples groupes sociologiques qui constituent aujourd'hui la clientèle.

Comme l'affirme Stéphane Girod, valoriser son patrimoine culturel et son savoir-faire artisanal est plus que jamais une réponse face à la fragmentation des attentes de la clientèle du luxe.

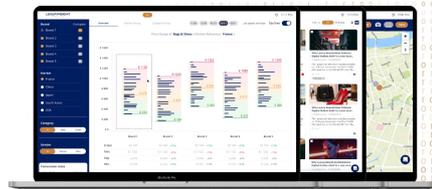
Mais à quelle conditions le luxe peut-il rester un trait d'union entre les cultures, si ce n'est en préservant l'âme qui l'anime ?

Rendez-vous le 15 juin prochain au Sommet du luxe et de la Création pour partager ensemble nos réflexions.

## La 1<sup>ère</sup> plateforme de data intelligence des acteurs du luxe, de la mode et de la beauté

Suivez les activations de marque, les tarifs, les réseaux de distribution et l'actualité du luxe en temps réel sur notre plateforme de data monitoring

DÉCOUVREZ LUXURYNSIGHT



Nous tenons à remercier nos partenaires pour le soutien qu'ils apportent  
au Centre du Luxe et de la Création



---

Directeur de la publication :

**Jacques Carles**, président du Centre du luxe et de la création

Rédacteur en chef :

**Dominique Lasserre**, directrice associée du Centre du luxe et de la création  
[dominique.lasserre@centreduluxe.com](mailto:dominique.lasserre@centreduluxe.com)

Centre du luxe et de la création  
52, rue Madame  
75006 Paris  
[contact@centreduluxe.com](mailto:contact@centreduluxe.com)



Cet email a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}.  
Si vous ne souhaitez plus recevoir de courrier de notre part :

[Se désinscrire](#)

© 2023 Centre du luxe et de la création

LA LETTRE DU LUXE ET DE LA CRÉATION®